L'histoire économique en Suisse : une esquisse historiographique : introduction

Autor(en): **Bott, Sandra / Hürlimann, Gisela / Mazbouri, Malik**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire**

Band (Jahr): **17 (2010)**

Heft 1: **Wirtschaftsgeschichte in der Schweiz : eine historiographische Skizze = L'histoire économique en Suisse : une esquisse historiographique**

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-306544

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'histoire économique en Suisse – une esquisse historiographique

Introduction

En projet, quatre numéros spéciaux sur l'historiographie suisse

Cette année paraît le cinquantième cahier de *traverse*. Chacun des cahiers porte sur un dossier thématique, dont la liste révèle la diversité, voir l'originalité des recherches publiées. Nous allons poursuivre la publication de ce genre de dossiers.
En même temps, à partir de 2010, nous publierons chaque année un numéro qui fera un vaste état des lieux, pour chacune des disciplines de l'histoire, sur la recherche en Suisse et à propos de la Suisse. La rédaction de *traverse* prévoit actuellement quatre numéros. Nous commençons en 2010 par l'histoire économique; en 2011 ce sera au tour de l'histoire sociale, en 2012 de l'histoire culturelle, en 2013 de l'histoire politique. Ces cahiers historiographiques ont pour objectif de permettre aux étudiants et aux étudiantes, la nouvelle génération d'historiens et d'historiennes, d'aborder plus aisément des champs de recherche spécifiques.

L'histoire économique – combien, comment?

La période des années 1960–1990 – pendant laquelle les théories du développement économique, des cycles conjoncturels et les liens entre le changement économique et institutionnel faisaient l'objet de débats et de controverses passionnés et les relations entre travail scientifique et discours social étaient parfois teintées de sensibilités et de manières avant-gardistes – est révolue. Les spécialistes de l'histoire économique songent encore souvent à cette époque quand ils constatent le déclin généralisé de l'histoire économique en Suisse.
Avec moins d'idées préconçues, on peut constater que l'histoire économique a changé, qu'elle s'est développée depuis cette période. Les volumes publiés par la Société suisse d'histoire économique et sociale, qui sont devenus depuis le

début des années 1980 une plate-forme importante pour l'histoire économique, et les contributions réunies dans ce cahier en témoignent. Reste la constatation évidente que nombre des résultats obtenus aujourd'hui se fondent encore sur ce contexte autrefois fertile, de manière directe ou indirecte, globale ou provenant simplement de la version imprimée ou électronique de la *Statistique historique de la Suisse,*[1] le concentré cliométrique de ces trois dernières décennies.

Il est encore difficile aujourd'hui de distinguer les profils: des études de cas nourries de sources et de données, une histoire économique portant sur les théories économiques, ou plus étroitement liée à l'histoire sociale, ou encore se situant politiquement toujours à gauche. Deux tendances apparaissent plus ou moins distinctement: une «dés-économisation» de la science historique, et un dégagement progressif de l'impulsion à la relier à l'histoire sociale, ce qui était encore chose évidente à l'époque d'Erich Gruner.[2]

C'est au printemps 2007, dans les derniers mois de la haute conjoncture, qu'a été prise la décision de publier une série de cahiers spéciaux de *traverse* et de l'ouvrir par un premier volume consacré à l'histoire économique. Diverses positions et relations touchant à l'histoire économique se sont alors exprimées. Une évolution qui nous semble importante est l'abandon quasi général des discussions, naguère fertiles, entre économie et histoire économique qui caractérisèrent les années 1960 et 1970. Ces débats ont perduré parfois jusqu'à la fin du 20e siècle et eurent en Paul Bairoch à Genève et Hansjörg Siegenthaler à Zurich deux représentants en Suisse aussi différents que remarquables.

Dans un texte publié en 1999, Siegenthaler lui-même a esquissé les possibilités qui allaient s'ouvrir à ce sujet après le *cultural turn* qui ne faisait alors que se dessiner.[3] Un dossier récent sur la culture dans l'histoire économique témoigne de l'attention qui a été prêtée au texte de Siegenthaler et de son importance, ainsi que, implicitement, du fait que ce qu'il indique comme possibilités et voies de l'entente interdisciplinaire dans un contexte modifié n'a été ni atteint ni même admis généralement.[4]

Cela ne tient pas seulement, et de loin pas, aux historiennes et aux historiens. Le courant dominant néo-classique de l'économique avait tout au plus besoin des compétences historiques pour esquisser les conditions cadres, les externalités et pour homogénéiser de longues séries de chiffres; revers de la médaille, les modèles économiques se refermaient sur eux-mêmes et devenaient d'une complexité telle qu'ils dépassaient les compétences historiques de la plupart des historien-ne-s et, plus généralement, la qualité des données historiques disponibles.

Depuis l'été 2008 au moins – alors que l'on cherchait à maîtriser la dernière crise financière et économique – tant la force d'influence de l'économie que sa position relative dans les relations politiques, sociales et culturelles se sont rappelées

brusquement à nos mémoires. Les rêves économiques de la fin de l'histoire se sont envolés. L'histoire économique revient sur le devant de la scène, à court terme pour interpréter ce qui se passe.
Et à plus long terme? En contraste frappant avec une demande nettement accrue d'explications et d'évaluations historiques des événements actuels, l'histoire économique perd aujourd'hui du terrain dans les instituts d'histoire de plusieurs universités suisses (par exemple à Zurich, Berne et Genève). Cette situation peut certes être considérée comme une expression tardive de l'époque précédente; mais elle risque de diminuer encore l'offre en histoire économique au moment même où celle-ci devrait à nouveau être interrogée. Si notre cahier historiographique et bibliographique avait en la matière un effet anticyclique, ce qui n'était pas notre objectif principal à l'origine, nous saluerions cette conséquence imprévue.

Le mandat aux auteurEs

Le cahier historiographique spécial portant sur l'état et les perspectives de l'histoire économique de la Suisse doit constituer une synthèse utile pour les chercheurs-chercheuses et toutes les personnes intéressées, et permettre une vision d'ensemble rapide des œuvres et recherches principales de l'histoire économique suisse depuis 20 ans.[5] Des travaux fondamentaux plus anciens, classiques ou méconnus, y sont aussi cités. Les articles passent en revue la littérature et le champ actuel des recherches, et donnent des ouvertures tant sur les déficits de la recherche que sur ses nouvelles perspectives. Il ne s'agit expressément pas de présenter de nouvelles contributions à la recherche, comme devrait le faire la *Wirtschaftsgeschichte der Schweiz des 20. Jahrhunderts / Histoire de l'économie suisse du 20e siècle,* qui paraîtra en 2011 (voir la contribution à ce sujet).
Les auteur-e-s des articles de notre cahier spécial travaillent dans la recherche et l'enseignement dans diverses universités suisses ou dans des institutions de recherche spécifiques. Ils avaient pour mandat de dresser l'inventaire du *state of the art* de l'histoire économique en Suisse sur un sujet donné. La définition des thèmes combine les schémas sectoriels «classiques» et les contextes actuels de la recherche, et s'est fixée des limites par rapport au prochain cahier spécial de *traverse* qui portera sur l'histoire sociale. Ce que vous ne trouvez pas ici, vous l'aurez là, et vice-versa. Dans ce cadre, les auteur-e-s pouvaient eux-mêmes définir quelques points forts. Plusieurs d'entre eux ont profité de cette occasion pour conduire des échanges intellectuels; on le constate dans les renvois des uns aux autres. Nous avons volontairement accepté qu'il y ait des recoupements entre les diverses contributions et leurs bibliographies, d'autant plus que les lecteurs

et lectrices ne témoigneront sans doute pas d'un intérêt égal pour toutes les thématiques proposées. Nous serions très heureux de savoir quelle utilité notre public trouve à ce compendium, et attendons avec plaisir tous les commentaires sur ce projet anniversaire.

Ce cahier spécial doit beaucoup à l'important travail de mise en forme et d'unification bibliographiques réalisé par Thibaud Giddey, étudiant de master à l'Université de Lausanne. Qu'il en soit ici chaleureusement remercié.

Sandra Bott, Gisela Hürlimann, Malik Mazbouri, Hans-Ulrich Schiedt
(Traduction: Marianne Enckell)

Notes

1 Heiner Ritzmann-Blickenstorfer (éd.), *Statistique historique de la Suisse*, Zurich 1996.
2 Erich Gruner (éd.), *Arbeiterschaft und Wirtschaft in der Schweiz 1880–1914. Soziale Lage, Organisation und Kämpfe von Arbeitern und Unternehmern, politische Organisation und Sozialpolitik*, 3 vol., Zurich 1987–1988.
3 Hansjörg Siegenthaler, «Geschichte und Ökonomie nach der kulturalistischen Wende», *Geschichte und Gesellschaft* 25/2 (1999), 276–301.
4 *Vierteljahrschrift für Sozial- und Wirtschaftsgeschichte* 94/2 (2007), dossier «Kultur in der Wirtschaftsgeschichte».
5 Pour des textes donnant une vue d'ensemble antérieure, voir: *Geschichtsforschung in der Schweiz. Bilanz und Perspektiven – 1991 / L'histoire en Suisse. Bilan et perspectives – 1991*, éd. par la Société générale suisse d'histoire, Bâle 1992.